

REGARDS

UNEL

« Critiquer, c'est aussi notre rôle »

Interview: David Wagner

La nouvelle présidente de l'Unel, Vera Dockendorf, revient sur la polémique autour de l'Ecole de commerce et de gestion ainsi que les autres priorités de son organisation.

woxx : Certains reprochent à l'Unel d'avoir des positions trop radicales.

On nous reproche d'être trop radicaux parce que nous critiquons en effet beaucoup de choses. Mais ces reproches dépassent souvent la réalité. Avec l'affaire qui s'est déroulée à l'ECG (Ecole de commerce et de gestion, ndlr), notre prise de position a été interprétée par wort.lu de manière tout à fait exagérée. Sur ce point, nous avons d'ailleurs pu fournir une argumentation qui prouve que nous nous étions renseignés et que nos critiques étaient fondées. Nous critiquons beaucoup, c'est vrai. Mais c'est aussi le rôle d'une organisation d'étudiants.

Dans l'affaire de l'ECG, vous n'estimez donc pas être allés trop loin ?

Wort.lu a voulu nous présenter comme une organisation qui prend la défense d'élèves paresseux. En fait, nous avons mis en question le système instauré à l'ECG, à savoir cette fameuse « convention pédagogique ». Nous pensons qu'un trimestre n'est pas assez pour pouvoir juger des capacités d'un élève et qu'il est bien trop tôt pour le juger. Nous adressons des critiques fondamentales envers ce système. Premièrement, nous n'acceptons pas qu'il repose sur le même principe que celui qui est en application sur le marché du travail. Car c'est ce qu'on a proposé à ces élèves : une sorte de contrat de travail. Deuxièmement, on ne peut pas vraiment dire que la manière dont le SPOS (Service psychologique d'orientation scolaire) a proposé une

« réorientation à la vie active » aux élèves témoigne d'un grand savoir-faire pédagogique.

Votre campagne contre les discriminations scolaires, que vous avez présenté la semaine dernière à la presse, met en question le système scolaire de manière fondamentale.

Si la population du pays a énormément évolué ces dernières décennies en raison de l'immigration, le système scolaire ne s'y est jamais vraiment adapté. La ségrégation scolaire se fait déjà ressentir au niveau des langues. En plus, les élèves immigrés sont souvent issus de milieux

En quelques mots

Avec Vera Dockendorf, l'Union nationale des étudiant-e-s du Luxembourg (Unel) s'est dotée d'une femme comme présidente, ce qui ne fut plus le cas depuis un certain nombre d'années. Cette étudiante de 20 ans n'a pas choisi l'allemand et l'anglais comme matières d'études à l'université de Freiburg par hasard: ce sera probablement l'enseignement, qu'elle n'exclut pas de combiner avec l'aide au développement. Pleine d'entrain, l'ancienne élève du lycée classique de Diekirch, qui joue également du hautbois et de la guitare, semble s'épanouir dans ses activités militantes. Une vie après l'Unel? Elle n'y pense pas encore trop, mais imagine bien continuer à s'engager. L'avenir lui dira où et comment.

